

LA FAMILLE BETOYA OU TUKANO

(NOTE COMPLÉMENTAIRE)

PAR

M. P. RIVET.

Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, tome XVIII.

Lorsqu'en 1911 j'ai publié ici-même, en collaboration avec H. Beuchat, une étude sur la famille betoya ou tukano⁽¹⁾, j'avais cru donner la bibliographie complète des travaux se rapportant aux groupes occidental et septentrional de cette famille. Grande fut donc ma surprise quand les hasards d'une recherche bibliographique me firent découvrir récemment un nouveau document important sur la langue des Indiens du Putumayo et du Caquetá⁽²⁾.

Je crois donc nécessaire de lui consacrer quelques lignes, qui serviront de complément à mon premier mémoire.

M. Jiménez de la Espada, à qui nous devons la publication de ce précieux document composé par un missionnaire anonyme en 1751, l'a fait précéder d'une préface, dont la science linguistique est loin d'égaliser l'érudition historique. Il commet en effet une double erreur, la première en affirmant que ce vocabulaire fut composé pour les missions andaquies, la seconde en rattachant l'idiome en question à la famille maypure ou arawak. Dans les missions andaquies, on parlait en effet une langue tout à fait différente du betoya-tukano, autant qu'on peut en juger par le petit vocabulaire composé par Albis⁽³⁾. Quant au rapprochement

⁽¹⁾ BEUCHAT (H.) et RIVET (P.). *La famille betoya ou tukano* (*Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, t. XVII, 1911-1912, p. 117-136, 163-190).

⁽²⁾ JIMÉNEZ DE LA ESPADA (M.). *Vocabulario de la lengua general de los Indios del Putumayo y Caquetá* (*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 3^e époque, 2^e année, Madrid, 1898, p. 200-216, 258-263, 527-432, 527-529, 575-577; 3^e année, 1899, p. 187-191, 338-362, 518-524).

⁽³⁾ *The Indians of Andaquí, New Granada. Notes of a traveller, published by José Maria Vergara y Vergara and Evaristo Delgado, Popayan, 1855. Translated from the Spanish by J. S. Trasher, Esq., for the American ethnological Society* (*Bulletin of the American ethnological Society*, vol. 1, New-York, 1860-1861, p. 53-72), p. 70-72. J'ai reproduit ce vocabulaire dans mon travail

avec les langues arawak, il ne supporte pas même la discussion. Un examen rapide du vocabulaire montre en effet qu'il y a, je ne dirai pas ressemblance, mais identité entre cette langue générale du Putumayo et du Caquetá et les dialectes betoya de la même région. Aucun doute n'est possible à ce sujet. Aussi n'insisterai-je pas sur ce point.

Le document publié par Jiménez de la Espada ainsi identifié n'en devient que plus intéressant, car il augmente considérablement nos connaissances lexicographiques sur le betoya-tukano. De plus, les quelques remarques grammaticales qui s'y trouvent consignées, bien que très sommaires, complètent et précisent bien des points de mon premier travail. Aussi les résumerai-je ici.

Tous les noms se déclinent de la même façon :

SINGULIER.	PLURIEL.
<i>oko</i> , l'eau	<i>okó-koa</i>
<i>oko-kéhe</i> , de l'eau	<i>oko-koá-kéhe</i>
<i>oko-náyeni</i> , pour l'eau	<i>oko-koá-nayeni</i>
<i>oko-ná</i> , à l'eau, dans l'eau	<i>oko-koá-ná</i>
<i>oko-nákohoni</i> , avec l'eau	<i>oko-koá-nakohoni</i>
<i>oko-roye</i> , par l'eau	<i>oko-koá-roye</i>

Les pronoms personnels et possessifs sont :

PRONOMS PERSONNELS.	PRONOMS POSSESSIFS.
<i>yeé</i> , je	<i>yeé-ni</i> , à moi, mien
<i>múe</i> , tu	<i>mué-ni</i> , à toi, tien
<i>kacke</i> , il	<i>kacke-ni</i> , à lui, sien
<i>yekina</i> , moi, nous	<i>yekina-ni</i> , à nous, notre
<i>mosá-koa</i> , vous	<i>mosa-koa-ni</i> , à vous, votre
<i>kacke-koa</i> , ils	<i>kacke-koa-ni</i> , à eux, leur

Les noms et pronoms personnels placés devant un verbe prennent le suffixe *-pi* ou *-bi* :

ye-bi-bika-ye, *ye-pi-bika-ye*, je parle.

sur *Les familles linguistiques du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud (L'Année linguistique, t. IV, 1908-1910, Paris, 1912, p. 117-156)*, p. 145-148.

Les verbes se conjuguent tous de la même façon, d'après le modèle suivant (*bika* « parler ») :

INDICATIF.

Présent.

Sing. 1 ^{re} pers.	<i>yé-pi-bika-ye</i>
2 ^e pers.	<i>mue-pi-bika-ye</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-xi</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bi-bika-ye</i>
2 ^e pers.	<i>mosa-koa-bi-bika-ye</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-xí</i>

Imparfait, parfait et plus-que-parfait.

Sing. 1 ^{re} pers.	<i>ye-pi-bika-bue</i>
2 ^e pers.	<i>mue-pi-bika-bue</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-bue</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bi-bika-gue</i>
2 ^e pers.	<i>mosa-koa-bi-bika-bue</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-sikoame, kacke-koa-bi-bika-bue</i>

Futur.

Sing. 1 ^{re} pers.	<i>ye-pi-bika-zá</i>
2 ^e pers.	<i>mue-pi-biká-e</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-xake</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bika-naá, may-bika-naá</i>
2 ^e pers.	<i>muesa-koa-bi-biká-e</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-xapue</i>

IMPÉRATIF.

Sing. 1 ^{re} pers.
2 ^e pers.	<i>mue-pi-bika-me</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-xake</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bi-bika-nú</i>
2 ^e pers.	<i>mosa-koa-bi-bika-xe, mosa-koa-bi-bika-me</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-xapue</i>

SUBJONCTIF.

Imparfait.

Sing. 1 ^{re} pers.	<i>ye-pi-bika-rexaba</i>
2 ^e pers.	<i>mue-pi-bika-rexaba</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-rexaba</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bika-rexaba, may-bika-rexaba</i>
2 ^e pers.	<i>mosa-koa-bi-bika-rexaba</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-rexaba</i>

Plus-que-parfait.

Sing. 1 ^{re} pers.	<i>ye-pi-bika-rezahue</i>
2 ^e pers.	<i>mue-pi-bika-rezahue</i>
3 ^e pers.	<i>kacke-bi-bika-rezahue</i>
Plur. 1 ^{re} pers.	<i>yekina-bika-rezahue</i>
2 ^e pers.
3 ^e pers.	<i>kacke-koa-bi-bika-rezahue</i>

INFINITIF.

bika, parler

PARTICIPE.

bika-ni, parlant

bika-toka, en parlant

bika-kena, ayant parlé

bika-ienayeni, pour parler (*para hablar* ou *por hablar*)

bika-séroye, par ce qui est parlé (*por lo hablado*)

bika-seé, chose parlée, ce qui est parlé.

Il n'y a pas de conjugaison passive.

La particule *-mai* postposée à un verbe marque la négation :

bika, parler; *bika-may*, ne pas parler;

rai, venir; *rai-mai*, ne pas venir.

L'interrogation est marquée par le suffixe *-ro* :

rayke-ro? es-tu venu?

saháke-ro? as-tu porté?

egake-ro? voulez-vous?

L'étude attentive du vocabulaire permettrait sans aucun doute de faire d'autres remarques intéressantes sur la morphologie de la langue. Je me propose de reprendre plus tard ce travail, cette note n'ayant d'autre but que de réparer un oubli et de signaler aux linguistes un document intéressant.

